

# Laval théologique et philosophique



## Liminaire

Martin Achard et François Renaud

Volume 64, numéro 3, octobre 2008

Le commentaire philosophique dans l'Antiquité et ses prolongements  
: méthodes exégétiques (II)

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/037691ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/037691ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

### ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce document

Achard, M. & Renaud, F. (2008). Liminaire. *Laval théologique et philosophique*, 64(3), 581–582. <https://doi.org/10.7202/037691ar>

## LIMINAIRE

**Martin Achard**

Institut d'études anciennes  
Université Laval, Québec

**François Renaud**

Département de philosophie  
Université de Moncton

---

La présente édition du *Laval théologique et philosophique*, consacrée au commentaire philosophique dans l'Antiquité et au-delà, est la suite du volume 64, numéro 1 (février 2008). Comme le précédent, ce second numéro vise à apporter une contribution originale à l'étude des interprètes anciens de Platon et d'Aristote, en se concentrant sur les méthodes exégétiques mises en œuvre par les commentateurs. Tout porte à croire que cette problématique, encore peu explorée dans la recherche<sup>1</sup>, gagnera en importance au cours des prochaines décennies. Elle est en effet de nature à intéresser non pas seulement les spécialistes de la philosophie ancienne ou médiévale, mais encore les historiens de la littérature ainsi que des chercheurs engagés dans l'étude de la « métatextualité<sup>2</sup> », dont les commentateurs anciens offrent à plusieurs égards une pratique unique. Enfin, il est facile d'oublier que le commentaire, courant dans l'Antiquité, est un genre littéraire encore dominant dans la recherche philologico-historique actuelle. C'est pourquoi l'étude des pratiques herméneutiques anciennes, ou ce que l'on peut appeler la « méta-interprétation<sup>3</sup> », peut servir à une mise en perspective éclairante et à un travail réflexif sur les méthodes et présupposés constitutifs de nos propres pratiques.

Signalons au passage le statut particulier des deux dernières études de ce dossier (F.M. Schroeder & R.B. Todd, S. Fazzo & M. Zonta). Elles ne traitent en effet qu'indirectement des méthodes exégétiques, mais constituent un très utile supplément à la thématique générale.

- 
1. Signalons toutefois l'ouvrage récent de H. BALTUSSEN, *Philosophy and Exegesis in Simplicius : The Methodology of a Commentator*, Londres, Duckworth, 2008, qui propose plusieurs analyses fouillées des méthodes propres à Simplicius, en s'attachant notamment à clarifier les buts poursuivis par le commentateur.
  2. Que G. GENETTE a définie, dans un ouvrage bien connu, comme « la relation [...] de "commentaire" qui unit un texte à un autre texte dont il parle » (*Palimpsestes*, Paris, Seuil, 1982, p. 10).
  3. Cf. H. TARRANT, *Plato's First Interpreters*, Londres, Duckworth, 2000, p. 198.

Nous tenons à remercier très vivement tous les collègues qui ont accepté de participer au projet : Mauro Bonazzi, Jacques Brunschwig, John Dillon, Andrea Falcon, Silvia Fazzo, Carlos Fraenkel, Peter Lautner, Jean-Marc Narbonne, Frederic M. Schroeder, Harold Tarrant, Robert B. Todd et Mauro Zonta. Des remerciements particuliers vont à Andrea Falcon et à Robert B. Todd, dont les judicieux conseils ont contribué à la conception même des deux numéros.